

EMBARGO, 20 JUIN 2016 A 6 HEURES

Rapport de Handicap International

Les Syriens mutilés et traumatisés par les armes explosives

Genève, le 17 juin 2016. A l'occasion de la journée mondiale des réfugiés, Handicap International publie le rapport «Syria, A Mutilated Future» mettant en évidence les effets dévastateurs des bombardements sur la population syrienne. Selon le rapport, 15% des victimes recensées ont dû être amputées, 80% sont traumatisées et en grande détresse psychologique. L'association exhorte les parties prenantes au conflit à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées et rappelle que l'accès humanitaire doit être assuré pour répondre aux besoins des personnes touchées par le conflit.

Le rapport «Syria, A Mutilated Future» repose sur l'analyse effectuée entre juin 2013 et décembre 2015 de la situation de 25 000 personnes bénéficiaires des actions de Handicap International, soit déplacées en Syrie ou réfugiées en Jordanie et au Liban.

Le rapport met en lumière les conséquences dévastatrices de l'utilisation des armes explosives en zones peuplées:

- ✓ 53 % des personnes interrogées présentent des blessures dues à ces armes.
- ✓ 89 % des personnes blessées par des armes explosives ont un handicap temporaire ou permanent.
- ✓ 80 % d'entre elles montrent les signes d'une grande détresse psychologique. Elles sont 66 % à se sentir incapables de mener des activités quotidiennes essentielles en raison d'angoisse, de stress, ou d'épuisement physique ou moral.
- ✓ 47 % des blessés recensés dans le rapport souffrent de fractures simples ou complexes.
- ✓ 15 % d'entre eux ont dû subir une amputation.

Handicap International souligne que le manque d'accès aux soins aggrave les effets des armes explosives sur les blessés. L'absence de services médicaux adaptés - en raison de l'effondrement du système de santé en Syrie ou, dans les pays limitrophes, de l'incapacité des structures médicales à répondre aux besoins des réfugiés blessés - a des conséquences graves sur les patients: séquelles avec douleurs à vie, amputation, déformation du membre touché, handicap, voire décès.

Toutes les parties prenantes au conflit recourant massivement à ce type d'armes, les conséquences sur la population civile sont terribles. *«En raison de leurs effets de souffle ou de fragmentation, les armes explosives tuent ou causent des blessures complexes. Leur large utilisation, associée à l'absence de prise en charge médicale et d'un soutien psychologique approprié en Syrie, a des conséquences dévastatrices sur la vie des personnes. Avec plus d'un million de blessés en Syrie, c'est toute une génération qui souffrira des séquelles de ces armes»*, explique Petra Schroeter, directrice de Handicap International Suisse.

Handicap International a lancé en septembre 2015 une campagne internationale pour mettre un terme au bombardement des civils. L'organisation appelle les Etats à rejoindre une déclaration politique visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées, et à reconnaître les souffrances des civils. A cet effet, l'association a cofondé la coalition INEW (International Network On Explosive Weapons) qui rassemble plusieurs organisations internationales et nationales.

Contact médias

Nadia Ben Said, Chargée des relations médias
Tél.: 022 710 93 36 - du lundi au jeudi
Mob.: 076 321 48 11
nbensaid@handicap-international.ch
www.handicap-international.ch

Rejoignez-nous sur facebook

www.facebook.com/handicapinternationalsuisse

Méthodologie, rapport «Syria, A Mutilated Future»

Les chiffres sur les blessures ont été recueillis par Handicap International et ses partenaires lors d'entretiens directs avec les personnes déplacées et réfugiées dans les hôpitaux, les centres de réadaptation, les camps de réfugiés et les villages et quartiers en Syrie, en Jordanie et au Liban (région de la Bekaa) entre juin 2013 et décembre 2015. L'analyse est basée sur un total de 68 049 bénéficiaires évalués par les équipes de Handicap international. Parmi eux, 25.097 sont blessés: 14 471 se trouvant en Syrie, 7 823 en Jordanie et 2 803 au Liban.

Handicap International et la crise syrienne

Plus 600 000 personnes ont bénéficié d'actions entreprises par Handicap International depuis le lancement des opérations de l'association en 2012. L'organisation propose des services de rééducation physique, un accompagnement psychologique et des distributions d'urgence pour répondre aux besoins fondamentaux des personnes blessées, handicapées et particulièrement vulnérables. Handicap International diffuse également des messages de sensibilisation et de sécurité auprès des populations locales afin de prévenir les accidents causés par des restes explosifs de guerre.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis plus de 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes.

Ouvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux.

Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la gestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation.

Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Elle agit et témoigne partout où «vivre debout» ne va pas de soi.

A Genève, Broken Chair symbolise sa lutte contre les armes explosives et les violences infligées aux populations lors des conflits armés. Créé par Daniel Berset sur demande de Handicap International et installé face aux Nations unies, le monument est un défi adressé à la communauté internationale. Il lui rappelle ses obligations de respecter le Droit international humanitaire et de protéger les civils contre l'usage des armes explosives en zones peuplées.